

Medellín 2016 - RVI - Prélude - Silvia Migdalek



Épigraphe

...le discours analytique « en tant que je l'ai défini comme lien social, de nos jours émergeant. Ce discours a une valeur historique à repérer. C'est vrai que ma voix est faible pour le soutenir, mais c'est peut-être tant mieux parce que si elle était plus forte, ben! j'aurais peut-être en somme moins de chance de subsister; je veux dire qu'il me paraît difficile, par toute l'histoire, que les liens sociaux jusqu'ici prévalents ne fassent pas taire toute voix faite pour soutenir un autre discours émergeant. C'est ce qu'on a toujours vu jusqu'ici et c'est pas parce qu'il n'y a plus d'Inquisition qu'il faut croire que les liens sociaux que j'ai définis, le discours du maître, le discours universitaire, voire le discours hystérico-diabolique, n'étoufferaient pas, si je puis dire, ce que je pourrais avoir de voix. Ceci dit, moi là-dedans, je suis sujet, je suis pris dans cette affaire parce que je me suis mis à exister comme analyste.

Ça ne veut pas dire du tout que je me crois une mission de vérité. Il y a eu des gens comme ça dans le passé, de tombés sur la tête. Pas de mission de vérité parce que la vérité, j'y insiste, ça ne peut pas se dire, ça ne peut que se mi-dire. Alors, réjouissons-nous que ma voix soit basse. (J. Lacan, Séminaire XXII, RSI).

Notre rencontre sera l'occasion de débattre et de réfléchir sur un thème d'importance cruciale pour l'avenir de la psychanalyse. Nous pourrions nous interroger à propos de la conjoncture contemporaine, du contexte dans lequel la pratique de la psychanalyse s'appuie « encore » comme un discours dans la civilisation, discours dans lequel peut s'instituer, de façon contingente, un mode de lien social inédit pour lequel la réalité n'offre pas de modèles, rencontre contingente d'un désir analysant avec le désir de l'analyste.

La psychanalyse est un savoir averti sur la pulsion de mort et ceci est inclus dans le calcul que le lien analytique, en tant que social, propose au sujet.

C'est également pour cela que nous pouvons dire que Lacan a appelé le discours analytique l'envers de la vie contemporaine.

Le lien proposé par la psychanalyse, sa particularité, son efficacité, est en concurrence avec les réponses, avec les remèdes de jouissance de notre civilisation. Ce lien est en concurrence parce que, dans la psychanalyse, il s'agit d'une réponse qui non seulement ne voile pas le manque à être du sujet mais qui atteint aussi ce qu'il y a de plus vivant chez lui, sa jouissance, ses modalités singulières de satisfaction pulsionnelle, les affects énigmatiques, « *affects qui sont ce qui résulte de la présence de la langue en tant que, de savoir, elle articule des choses qui vont beaucoup plus loin que ce que l'être parlant supporte de savoir énoncé.* » (J. Lacan, Séminaire XX, *Encore*, p126-127)

La pratique de la psychanalyse est étroitement liée à ce qu'au sens large nous pouvons appeler « les pratiques culturelles » ; par conséquent, elle doit nécessairement se nourrir de la culture de son temps. J'ai la conviction que c'est le seul moyen de contribuer à notre temps, en clarifiant les ressorts qui sont en jeu dans la conformation de la subjectivité d'une époque. La pratique de la psychanalyse, le psychanalyste dans la ville, fait place à ce que s'installe l'Autre Scène et de nombreux patients font non seulement référence à la gêne occasionnée par la question du partenaire « de quoi as-tu parlé aujourd'hui dans ta séance d'analyse ? », gêne causée non seulement par l'intrusion de l'autre mais surtout du fait qu'il est vraiment difficile de réaliser une narration-lien de cela et de dire par quel labyrinthe de l'inconscient on a rôdé, toujours de façon hasardeuse... Certains patients disent qu'ils préfèrent marmonner tous seuls pendant un moment, sans voir personne ; d'autres se font chercher à la sortie de leur séance, pour chasser rapidement ses résonances...

Nous pourrions nous poser la question suivante : quel lien social institue la pratique de la psychanalyse ? J'aimerais signaler une certaine nuance, comme un léger changement d'accent, dans ce que nous avons l'habitude d'entendre comme une injonction de Lacan, que la psychanalyse **devrait** rejoindre la subjectivité de son époque. J'aimerais introduire une nuance en orientant la question ainsi : de quelle manière la psychanalyse comme discours d'une époque a une incidence sur la subjectivité de son temps ?

Il s'agira de penser, explorer, examiner et revoir les positions dans lesquelles se situent les protagonistes de l'expérience et de quelle manière ceci produit l'efficacité clinique propre à la psychanalyse. Pour conclure, je vais proposer à nos prochaines discussions de Medellín une de mes vieilles questions qui à mon avis nous conduit au thème choisi pour le IX Rendez-vous « Liaisons et déliaisons selon la clinique psychanalytique », quelle cure dans la psychanalyse ?

Silvia Migdalek, Buenos Aires, 12 Septembre 2015

Traduction Vicky Estevez